

**Compte-rendu**  
**Réunion Groupe de travail Metro / ESEAC**

*« Comment l'ESS construit-elle l'accessibilité à l'alimentation ? »*

**5 mars 2012**

**Présents :** Jean-Jacques Pierre (Amis du Zeybu); Anaïs Gui-Diby (Soligren); Régis Bourgoingt et Isabelle Hibon (Sol Alpin); Jean-Luc Girardet, Bernard Perry et Etienne Durand (Banque Alimentaire); Monique Dallet et Chloé Dudon (Alliance PEC Isère); Jean-Philippe Moutarde (Altervie); Isabelle Metert (CG 38); Emmanuelle Bezal-Cescato (Metro); Danièle Demoustier, Simon Lambersens (ESEAC-IEPG)

---

En introduction, il est rappelé l'objectif général du groupe de travail, en préparation d'un séminaire « prospectif » animé par l'IEPG, pour la troisième année consécutive, en juin prochain.

Cette année le thème choisi est celui de l'accessibilité aux biens et services, dont les biens alimentaires. Il vise à rendre plus lisible, notamment auprès des élus, et plus en synergie, les différentes initiatives qui se multiplient sur le territoire de la Métro.

Ceci s'effectue dans le cadre du Plan Local de Développement de l'ESS de la Metro qui s'oriente selon 4 axes : – Communication, - Pérennisation des structures, - Développement des activités selon les compétences de la Metro; - Vision prospective partagée.

Le tour de table a permis aux participants d'exprimer leurs approches, leurs pratiques et leurs attentes :

- Pour le CG, il s'agit d'accroître la performance économique des structures et consolider le rôle de l'ESS comme alternative économique. Les préoccupations du CG portent sur les publics fragiles (action sociale) et la visibilité des circuits courts (activité économique).
- Pour Altervie, il faut capitaliser les expériences et réfléchir au modèle économique (qui peut être fragilisé); cela va de paire avec l'emploi pérennisé comme objectif économique.
- Pour Alliance PEC, l'objectif est de dynamiser les acteurs autour de la solidarité est primordial. D'où la demande d'un travail collectif.
- Pour la Banque Alimentaire, il est intéressant de réfléchir au mode d'approvisionnement alors que la grande distribution réduit les dons d'invendus et que les bénéficiaires sont plus difficilement joignables.
- Pour le SOL Alpin, examiner les modes d'utilisation de la monnaie Sol, sur le modèle de la Ville d'Echirolles (et de Toulouse, avec la Maison des Chômeurs).
- Pour les Amis du Zeybu, il s'agit de promouvoir la solidarité hors de tout « marquage social ».

- Pour Soli'gren, le modèle économique, les partenariats et les moyens d'atteindre les bénéficiaires du RSA sont interrogés.

Les échanges ont permis de centrer la réflexion autour de cinq points (qui pourraient structurer l'animation des différents ateliers du séminaire) :

1/ **Les destinataires** : comment les nommer, comment les associer, comment les accompagner (par le biais d'ateliers, avec l'aide des CESF...) ? Comment résoudre le problème du gaspillage ? En prenant en compte le fait que certains publics (par ex. les jeunes) ne sont pas touchés directement par les CCAS.

2/ **Le modèle économique** : à la fois le circuit non monétaire (quels produits : frais ou transformés ? Quels intervenants ? Circuits courts ou intermédiaires ? Quels volumes ? -grand écart entre Banque Alimentaire et AMAP-, quel bénévolat ?) et le modèle économique monétaire : circuit de financement et mode d'acquisition : gratuité, participation symbolique ; prix négocié ou au contraire tarif solidaire ?

3/ De ce fait quels sont les **formes de solidarité** ? Entre agriculteurs et consommateurs ; entre consommateurs eux-mêmes ; bénévoles-consommateurs ; quelle place pour la subvention publique... ?

4/ **Les modes de structuration** au-delà de l'émiettement, voire de la concurrence : quelles synergies, quels partenariats ?

5/ L'étude de **l'impact territorial** de ces actions, plus largement que le seul bénéfice direct (nombre de personnes touchées...).

Il est décidé de préparer une vision plus précise du circuit économique sous forme d'une fiche envoyée aux structures : Jean-Philippe Moutarde proposera une approche du modèle économique.

De plus lors de la prochaine réunion, le CG présentera son étude sur les perspectives de l'autosuffisance alimentaire en Isère, et les initiatives envisagées pour mieux structurer la filière de production agricole.

Enfin il semble important de ne pas négliger d'aborder la question de la santé en associant les interlocuteurs pertinents dans ce domaine.

Le groupe de travail reste ouvert aux autres participants qui souhaiteraient s'y joindre en sachant qu'au-delà de sa fonction de lieu d'échanges et de réflexions sur des pratiques, il a pour but de préparer le séminaire de juin (organisation, thématiques à approfondir ; invitations externes au territoire).

Prochaine réunion

Lundi 2 avril 13h30-15h30  
Salle Belledonne, Metro, 1<sup>er</sup> étage

Pour la suite :

3<sup>ème</sup> réunion prévue le 14 mai, même heure, salle Chartreuse, Metro

Séminaire prospectif : le 14 juin toute la journée, Institut d'Etudes Politiques